

Robert Charlebois a été le pianiste de Serge Mondor

C'était à l'époque où Jean-Guy Moreau annonçait timidement ses premières imitations, accompagné au piano par un obscur Robert Charlebois. C'était aux Beaux-Arts, en 1961. Serge Mondor y était mauvais élève. On lui pardonnera de ne pas avoir persévéré.

Sans doute est-ce en assistant aux débuts des



Calvé, Létourneau et Gauthier que le désir lui prit d'en faire autant. C'est ainsi que l'on retrouva Serge Mondor, drapé d'une cape sombre, canne à la main, exploitant déjà son personnage de "revenant."

Mais l'outré-tombe a ses adeptes et c'est en versant dans l'humour noir et grinçant d'un Léo Ferré ("C'est Extra"), d'un Ricet Barrier ("L'enterrement" ou "La Java des hommes-grenouilles") et dans ce saisissant "Diable" de Brel, que Serge se fit rapidement remarquer. Depuis, son répertoire s'est enrichi de chansons de Stéphane Venne, une de Ferland, il a ajouté des monologues, une chaîne de blagues d'un goût volontairement cynique et une chanson qui débouche à tout coup sur une hilarité générale: "Elle avait les seins comme des violons". L'orbite creuse, la machoire accusée, l'oeil impassible, c'est avec une juste simplicité de gestes qu'il nous donne ensuite ce très beau poème "L'homme".

Des chansons Interdites

Tout de noir vêtu, avec le profil d'un aigle dessiné sur son T-shirt, C'est Serge Mondor, qui s'assoit pour reprendre son souffle.

"Il y a deux chansons que j'affectionne particulièrement, me confie Serge. Il s'agit de "IL fait noir" et "Viva Che!" de mon ami-parolier Jean-Marc Desjardins. Le public réagit toujours très bien quand je les fais, mais y a pas une compagnie de disques qui accepte de les endisquer."

"Pourquoi?"
"Il paraît que ça fait trop "révolutionnaire!"

C'est avec beaucoup de chaleur qu'il parle de ses musiciens: Bertrand Desjardins (guitare et arrangements musicaux) et Jean Dury (flûte, guitare et percussions).

"Je travaille avec eux depuis des années. Ils connaissent mes possibilités... Je leur fais confiance. On va sortir un disque bientôt chez Barclay... (il hésite)... Je pense que c'est bon."

Quand je m'enquiers si son second spectacle sera une réplique du premier, Serge me répond sans hésiter:

—Complètement différent! J'essaie de faire la part des choses entre le genre "club" et celui de la boîte à chansons". Puis, il ajoute comme pour lui-même: "Tu comprends, y a toutes sortes de mondes, ici."

Serge Mondor fait du spectacle depuis 10 ans. Il a choisi un genre particulier, difficile d'accès, s'accordant avec certaines préférences qu'il a pour les choses morbides, les disant avec l'emphase du regard, le geste sûr, le poing souvent brandi. Et quand sa voix vibre si fort dans les amplis qu'il doit reculer, ou tremble de douceur contenue pour chanter l'amour, on s'étonne de tant d'inspiration.

UN SUICIDE?

"Je me suicide cette semaine. Pour moi ça signifie que si ça marche: je suis bon pour garder le contrat encore plusieurs mois. Si non, je ne sais pas... Ça fait des années que j'attends."

Les lumières s'éteignent,

Serge Mondor, silhouette sombre et carrée se fraye un chemin dans la boucane. La salle s'est remplie à nouveau à craquer. Une trentaine d'autres moins chanceux se massent dans l'entrée. Il y a foule depuis quelques jours à la salle Bon Secours de l'hôtel Nelson, dans le Vieux Montréal. Serge y est incontestablement pour quelque chose.



Lorsqu'Andrée Boucher a une vilaine grippe, elle se soigne efficacement en mangeant des piments "chile serrano" qu'elle fait venir directement du Mexique. C'est une façon comme une autre.

Robert Demontigny a connu quelques grandes frousses au cours de l'été avec son avion. A une occasion il a été obligé d'amerrir en pleine nuit sur un lac qu'il ne connaissait pas, son train d'atterrissage refusant de fonctionner.

Geneviève Bujold est une grande comédienne; à preuve: pour les dernières séquences du film qu'elle a tourné récemment au Saguenay, elle a dû se jeter dans le fleuve par une température des plus glaciales et ce à plusieurs occasions.



AGENCE de RENCONTRE

GAÏÉTÉ DE COEUR CORRESPONDANCE

RENCONTRE

LOISIR, etc...

Cél. — Veufs —

Séparé(es) —

Divorcé(es) —

numéro \$1.00 — 3

numéros \$2.00.

Adressez vos lettres et inscrire vos

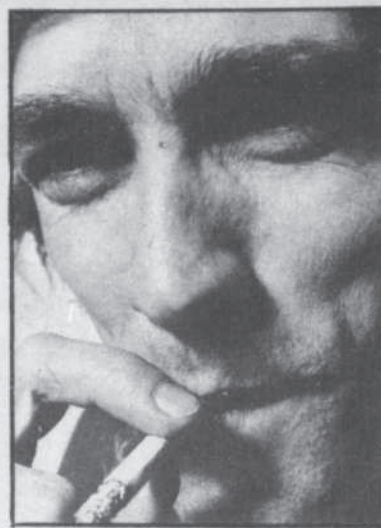
désirs, but, goût.

Intention et description de vous-même à:

C.P. 247 Station Delorimier

Montréal 178, P.Q.

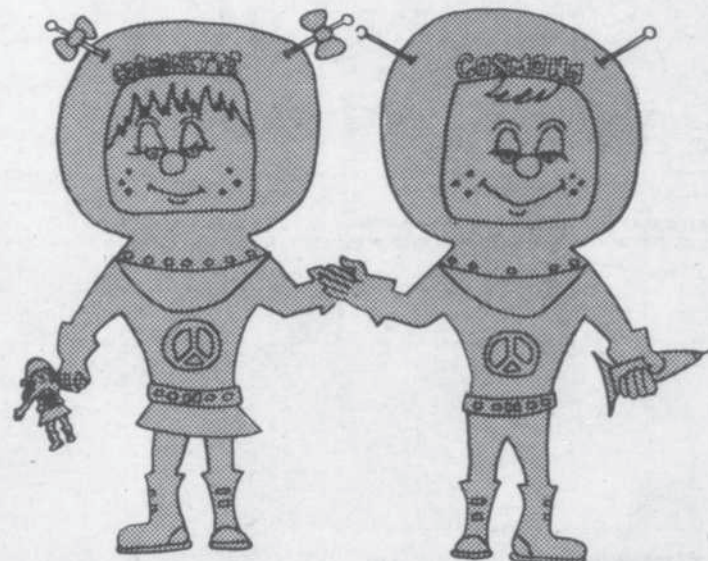
MICHEL MORIN FUME POUR les Américains



Une très importante agence de publicité de New York, Ted Bates, a choisi le comédien montréalais Michel Morin pour faire la promotion 1971-72 de la cigarette Viceroy. Michel Morin a passé la semaine dernière plusieurs jours avec des photographes. L'an dernier, Viceroy identifiait sa marque avec le personnage d'un Cow-Boy. Cette année, cette marque de tabac amplifie sa publicité avec les courses automobiles. On verra donc la photo de Michel en coureur de voitures sports dans les pages des plus grands magazines américains.

ZOUM

est un nouvel hebdo pour les jeunes de 4 à 104 ans



VOUS OBTENEZ

ZOUM

GRATUITEMENT en achetant le

journal des vedettes 25¢

Vol. XVII - No 48 Montréal le 11 Septembre 1971 N.B. / E.U. 30c

AVIS

Pour les gars! Pour les filles!

UN NOUVEAU SERVICE DE RENCONTRE

LE COURRIER POP JEUNESSE 72

PHOTO VEDETTES

DÉTAILS POUR INSCRIPTION ET CONCOURS DANS

DU 23 OCTOBRE